

ACTE I

Scène 2.

JULIETTE, LA LUNE
La chambre de Juliette.

La Lune, une petite fille aux grands yeux et à la peau très pâle, apparaît au pied du lit. Elle observe Juliette.

JULIETTE, *s'éveillant et se redressant dans son lit pour faire face à la petite fille, comme dans un miroir.*
Tu n'as pas peur parfois ?

LA LUNE. Il y a des gens qui ont peur du noir ; pas moi.
Il y a des gens qui ont peur des squelettes ; pas moi.
Il y a des gens qui ont peur des araignées ; pas moi
Il y a des gens qui ont peur du passé ; pas moi.
Il y a des gens qui ont peur du futur ; pas moi.
Il y a des gens qui ont peur de tout ; pas moi.
Moi, je n'ai peur de rien sauf d'une chose, et cette chose, c'est d'avoir peur.

Silence. Elles se regardent un long moment.

JULIETTE. Mais, dis-moi, avec tes grands yeux, tes larmes, ça doit faire un océan quand tu pleures, non ?

LA LUNE. Tous les jours j'ai les yeux gris et pourtant aucune larme ne coule sur mes joues pâles.
Jamais je ne vois le soleil et pourtant aucune larme ne coule sur mes joues pâles.
Tous les jours j'ai mal et pourtant aucune larme ne coule sur mes joues pâles.
Jamais je ne souris et pourtant aucune larme ne coule sur mes joues pâles.
Toujours je suis triste, mais jamais je ne pleure...

La Lune fait le tour du lit et s'assoit à côté de Juliette.

JULIETTE. Mais pourquoi ?

LA LUNE. Pourquoi ? Pourquoi suis-je différente ?
Pourquoi n'ai-je pas les joues roses comme les autres petites filles ?
Pourquoi je ne porte jamais de robe multicolore ?
Pourquoi suis-je si pâle ?
Pourquoi mes yeux sont-ils gris ?
Ecoute-moi, Juliette : toi, tu es belle, tu as les cheveux d'or et un sourire d'ange. Toi, tu vis.
Toi, tu brilles. Mais un jour, un jour, tu verras, je brillerai aussi. Un jour, je monterai dans le ciel et je me marierai avec le Soleil que je ne vois jamais. Mes enfants illumineront le noir autour de moi. Ce jour-là, je serai moins pâle. Ce jour-là, je vivrai ! Comme toi.

JULIETTE. Je te crois, ma Lune, et je te fais cette promesse : tant que tu éclaireras le Ciel quand je suis dans mon lit, je chanterai pour toi. Si toi, ma Lune, tu n'es plus un fantôme, mais quelque chose de bien réel qui brille là-haut, alors, moi, je brillerai pour toi d'en bas, tous les jours je vivrai pour toi. Et un jour, quand je serai vieille, je raconterai à mes enfants cette belle histoire, cette histoire de la nuit où la Lune est venue me voir. Va maintenant, ma Lune, il se fait tard, le Soleil va se lever, il est temps que tu ailles te coucher. Je te dis à la nuit prochaine, nous parlerons encore.

LA LUNE, *s'en allant par la fenêtre.* Nous parlerons encore...

Chant de l'alouette du matin.